



COMMUNIQUE DE PRESSE

EUROPE ECOLOGIE AQUITAINE

8 janvier 2010

A propos de la capture de CO2 en Béarn

Que faut-il enterrer en Béarn ? Du CO2, ou un projet routier vieux de trente ans ?

Jean Louis Borloo ne viendra pas lundi en Béarn pour inaugurer un site expérimental de stockage du CO2. Dommage ! Nous avons des choses à lui dire. Nous les dirons à Mme Jouanno, sa secrétaire d'Etat.

Ce projet n'a aucun intérêt écologique. Les Nations Unies ont estimé que la capture du carbone devait être mise à l'écart de la liste des « projets propres ».

Enterrer du CO2 ! Voilà une technique qui peut paraître séduisante. Ceux qui pensent qu'il n'est pas nécessaire de faire l'effort de polluer moins veulent la développer.

De notre point de vue, **la meilleure tonne de CO2 est bien celle que l'on ne produit pas, pas celle que l'on enterre.**

Mais on comprend bien que ceux qui vendent du pétrole cherchent à faire durer un système qui leur rapporte des milliards depuis des années. En enfouissant du CO2 ils peuvent être gagnants à l'entrée et à la sortie ; on gagne en vendant le pétrole et on gagne en vendant du stockage de CO2, c'est-à-dire en créant une poubelle. C'est ingénieux. Mais en ce domaine les compétences des pétroliers sont indiscutables ; ils savent gagner de l'argent.

Le site de stockage de CO2 de Jurançon ne crée aucun emploi. Il ne sert qu'à tenter de donner à *Total* une image « écolo ». S'il s'agissait d'emplois, *Total* aurait effectivement les moyens d'en créer. Pour le Béarn le mieux serait qu'il s'agisse d'activités participant à une nouvelle forme de production et particulièrement celle dont nous avons besoin pour réduire les rejets de CO2.

Nous notons que, pendant des années, on s'est peu préoccupé de réinvestir en Béarn alors que l'on tirait de son sous-sol des sommes colossales. Aujourd'hui on nous propose de nous en restituer une partie sous forme de CO2 ! Est-ce équitable ? Ce n'est pas notre façon de voir les choses.

Tous ces arguments seraient déjà largement suffisants pour mettre en doute l'intérêt du projet.

Mais on doit y ajouter l'inquiétude des habitants qui vivent autour du site. Il dénoncent le manque d'information et de concertation. Ils se demandent ce que deviendra le site quand *Total* s'en ira. Ils s'interrogent sur l'absence d'étude d'impact écologique. Ils s'étonnent qu'une telle expérience soit faite dans une zone très habitée.

Voilà ce nous avons à dire au ministre.

Nous n'aurions pas manqué de lui parler aussi du projet farfelu de voie nouvelle entre Pau et Oloron. Nous ne doutons pas que celui qui a présidé les discussions du Grenelle de l'environnement nous aurait écouté avec attention. Surtout que c'est ce même ministre qui a indiqué clairement que le projet d'autoroute A 650 était abandonné. Nous ne voyons aucune raison valable pour que le Béarn soit à la traîne. Il doit bénéficier d'un réseau de transports moderne.

Moderniser la N 134 c'est nécessaire. Moderniser la voie ferrée aussi.

Faire une route entre Poey-de-Lescar et Gurmençon, c'est une histoire qui date d'il y a trente ans. C'est dépassé.

Nous pensons que c'était cela qu'il fallait enterrer...pas du CO2.

Monique De Marco, tête de liste régionale Europe Ecologie Aquitaine

David Grosclaude, tête de liste départementale en Pyrénées-Atlantiques

Contact Presse :

Bérengère BATIOU, Attachée de Presse de la Campagne Europe Écologie Aquitaine

presse-aquitaine@regions-europe-ecologie.fr

06 37 46 17 13 - 05 56 81 14 63



Les Verts